

# Suivre le Christ en avançant avec tout un peuple

FILLE UNIQUE AVEC QUATRE FRERES, je suis née et j'ai grandi dans une famille de petits cultivateurs de la montagne vosgienne. Mes parents m'ont transmis leur foi, solide et engagée au service des autres.

Ma participation à la JACF m'a aussi aidée à être plus attentive à ceux qui m'entouraient, à être *missionnaire* à travers les contacts et les rencontres de la vie quotidienne.

Quand, à vingt-deux ans, j'ai répondu à l'appel du Seigneur de le suivre dans la vie religieuse, j'ai trouvé dans la congrégation des Sœurs des Campagnes ce même chemin de vie évangélique et missionnaire, proche de tous.

---

## J'ai toujours aimé partager la vie de ceux qui m'entouraient

---

J'aime cette invitation de notre Règle de vie : « *Les Sœurs se considéreront comme membres des groupements humains dans lesquels les insère la vie des Prieurés, et notamment le travail. Elles voudront être à leur écoute. Une attitude de respect et d'estime basée sur la foi, traduite en relations simples et fraternelles, les disposera à rejoindre les aspirations les plus profondes de ceux qui les entourent* ».

Dans les différentes régions où j'ai vécu en communauté, de la Seine-et-Marne au Midi toulousain, en passant par l'Oise et le Loiret, j'ai toujours aimé partager la vie, les peines et les joies de ceux qui m'entouraient.

Le travail salarié en milieu agricole ou comme aide-ménagère a rempli un bon mi-temps de ma vie active. J'ai toujours participé à la vie paroissiale : liturgie, préparations au baptême, accompagnement des familles en deuil. Depuis une dizaine d'années je fais partie d'une chorale non confessionnelle. Tout cela m'a mise en contact avec beaucoup de familles et de personnes différentes avec lesquelles j'ai fait un bout de chemin.

C'est au gré des rencontres et des événements que je me suis engagée sur des voies qui ne m'étaient pas familières. Ainsi j'ai participé pendant de nombreuses années à des groupes Man (*Mouvement pour une Alternative Non-violente*). Actuellement je suis toujours une fidèle lectrice de la revue *Non-violence actualité*.

---

## J'ai emprunté le chemin de la prison

---

Un chemin que je ne pensais pas emprunter, c'est celui de la prison... pour rejoindre ceux qui vivent en milieu carcéral. Depuis plus de quinze ans, je l'ai pris. Dans la région où je vivais alors, un jeune avait commis des actes graves. Il a été condamné à la réclusion à perpétuité. Je connaissais un peu ses parents et je travaillais tous les jours comme aide-ménagère chez leurs plus proches voisins.

C'est cette proximité qui m'a poussée à leur rendre visite dans leur épreuve. Des liens se sont tissés. Et au bout de six mois, j'ai commencé à écrire à ce jeune en prison. Il m'a répondu, et cette correspondance s'est poursuivie jusqu'au moment où j'ai fait un pas de plus, en demandant un permis de visite pour le rencontrer en prison. J'avais le même statut que les familles : horaires à respecter, attente plus ou moins longue, etc., pour une demi-heure de visite.

Cela a duré quelques années et m'a fait connaître différentes prisons : Lyon, Fresnes, Loos-les-Lille, Rouen.

Depuis huit ans, mon permis de visite a été supprimé, mais la correspondance ne s'est jamais arrêtée. Je me suis engagée à écrire chaque semaine. Il me répond environ une fois par mois. Il ne lui est pas facile de s'exprimer par écrit, mais cela demeure un lien important.

Je suis sensible à bien d'autres pauvretés. La misère matérielle est toute proche de nous : chômeurs, SDF, RMISTES... Les médias nous les montrent à l'échelle du monde : des peuples entiers sont opprimés, exilés, affamés. J'ai peur de m'y habituer.

Bien sûr, nous partageons un peu au niveau de la communauté, de la congrégation. Nous vivons la mise en commun des biens ; c'est une exigence, mais aussi une sécurité. Et nous faisons partie de la société d'abondance qui n'arrive pas à changer ses façons de vivre.

---

## **Savoir durer dans les engagements je le dois à la grâce de Dieu et à mon tempérament vosgien**

---

Aujourd'hui, arrivée à l'âge de la retraite, je revois quelques événements qui m'ont marquée. Il est important de respecter la liberté de chacun. Le chemin parcouru ensemble peut être alors plus ou moins long. Avancer avec tout un peuple, en se portant les uns les autres, c'est aussi cela être missionnaire.

Savoir durer dans les engagements petits ou grands, je le dois sans doute à la grâce de Dieu et à mon tempérament vosgien.

Ce n'est pas facile d'exprimer ce qui nous fait vivre. J'aimerais conclure ce modeste partage par un passage biblique : « Le Seigneur t'a fait savoir ce qui est bien, ce qu'il réclame de toi : rien d'autre que pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec ton Dieu » (Michée 6, 8).

**Sœur Thérèse-Odile GÉGOUT  
Prieuré Saintes-Marthe-et-Marie  
Ladon (Loiret) ■**